

Cet avantage inestimable étoit réservé à nos jours. La colère des Rois, dit l'Ecriture, est comme le rugissement des Lions, & nos Ancêtres ne l'ont que trop éprouvé; mais quand la confiance réunit les Souverains, la joye se répand sur leurs peuples, comme la rosée sur l'herbe des campagnes; & c'est l'heureuse position où nous nous trouvons aujourd'hui. Par le Traité conclu entre Sa Maj. & l'Impératrice-Reine, les rivalités anciennes s'éteignent, les animosités de près de trois siècles se dissipent, les violences inséparables de l'ardeur des Combats sont oubliées, les inimitiés se changent en protestations d'amitié, en assurances de services; & ces protestations, ces assurances, sont l'effet de la candeur & de l'estime réciproques. Comment l'Impératrice-Reine conserveroit-elle des défiances en traitant avec un Roi qui ne manqua jamais à sa parole, & qui ne témoigna jamais le moindre désir de s'aggrandir aux dépens de ses voisins? Comment le Roi soupçonneroit-il la fidélité d'une Princesse dont il connoit la grandeur d'ame, & qu'il a toujours estimée, lors même que le concours des circonstances l'arroit contre elle?

Il appartenoit à ces deux grandes Ames d'attaquer les préventions antiques, & de les vaincre; d'entendre les discours des faux Politiques, & de les mépriser; d'attirer l'attention de l'Europe, & de lui faire connoître ses vrais intérêts. Pour nous, Ministres du Dieu de la Paix, nous ne pouvons que reconnoître, dans l'union de ces deux Couronnes, le doigt d'une Providence attentive au bonheur des Peuples; bientôt cette union sera le nœud d'une paix universelle, le gage de la prospérité des Etats, le desespoir des